FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE LA ROCHELLE

SEMAINE DE LA CRITIQUE CANNES 2016

TROUVILLE-SUR-MER FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM CULTE

Emmanuel Chaumet et **Shellac**

présentent

APNÉE

un film de

JEAN-CHRISTOPHE MEURISSE

Avec **CÉLINE FUHRER, THOMAS SCIMECA, MAXENCE TUAL, THOMAS DE POURQUERY, OLIVIER SALADIN, CLAIRE NADEAU, JEAN-LUC VINCENT, NICOLAS BOUCHAUD, PASCAL SANGLA, ROBERT HATISI, SOLAL BOULOUDNINE**

89 min. - DCP – 5.1 – France – 2016 – Visa n° 142.769

SYNOPSIS

Céline, Thomas et Maxence marchent toujours par trois. Comme la trilogie de la devise républicaine. Ils veulent se marier, une maison, un travail, des enfants sages et manger tous les jours des huîtres. Insoumis et inadaptés à une furieuse réalité économique et administrative, ils chevauchent leurs quads de feu et traversent une France accablée, en quête de nouveaux repères, de déserts jonchés de bipèdes et d'instants de bonheur éphémère.

Scénario, réalisateur ..... Jean-Christophe Meurisse
Avec la collaboration artistique de ..... Amélie Philippe
Produit par ..... Emmanuel Chaumet
Direction de production ..... Paul Sergent
1er assistant réalisateur ..... Emilie Orsatelli Tesi
Image ..... Javier Ruiz Gomez
Son ..... Colin Favre-Bulle
Montage ..... Carole Le Page
Chef décorateur ..... Sven Kuffer, Hervé Redoules
Chef costumière ..... Elizabeth Cerqueira
Avec le soutien de ..... La Collectivité Territoriale de Corse, ... en partenariat avec le CNC
Avec la participation de ..... CINE +
En association avec ..... Cinémage 10
Distribution ..... Shellac

Photos et dossier de presse en téléchargement sur **shellac-altern.org**

SORTIE NATIONALE LE 19 OCTOBRE

Entretien de Jean-Christophe Meurisse

par Olivier Boucreux juillet 2016

Vous souvenez-vous de la genèse du projet ? Ce moment précis où l'on se dit « allez, on le fait » ?

Je me souviens des deux premières images à l'origine du film : une traversée de la France en quad et un mariage à trois célébré dans une petite mairie brésilienne un lendemain de fête ! Ce fait divers, bien réel, m'avait d'ailleurs fait beaucoup rire. Il avait provoqué un scandale, le maire avait été démis de ses fonctions… Alors que nous étions ici en plein débat sur le mariage pour tous, j'ai eu envie de pousser toujours plus loin le réel. De le dérégler. Le cinéma et le théâtre sont faits pour ça justement.

Votre film aborde de nombreux thèmes sociétaux : le mariage pour tous - ou pour trois si vous préférez ! - mais aussi la sexualité et l'amour libre, la famille, l'autorité, l'argent, la religion, le travail, le logement… C'est un portrait de la France d'aujourd'hui que vous avez voulu dessiner ?

Disons que j'ai voulu éprouver, psychanalyser la France. Même si j'ai bien conscience qu'on ne psychanalyse pas un pays… J'ai tenté une forme de psychanalyse « électrochoc », avec férocité et drôlerie. Mais plus qu'un portrait de la France, Apnée est une errance, un voyage. Me dire que c'est un film dans lequel on ne sait pas trop où l'on va est la plus belle critique que l'on puisse me faire ! J'ai toujours aimé les films dans lesquels on ne connaît pas, finalement, le but du voyage, comme Easy Rider ou Le plein de super d'Alain Cavalier. Pour moi, Apnée est dans cette tradition-là du road-movie. Mais comme tout le monde n'est pas d'accord avec moi, je vais plutôt vous dire que c'est une comédie socialo-mélancolique !

Il est vrai que l'on rit souvent en voyant votre film, mais c'est un rire décalé, particulier… Comment le définiriez-vous ?

C'est un rire qui n'est pas allègre face au gag. Un rire nerveux même parfois, face à la saleté du vrai. Allez je me lance : un rire cathartique ! Il y a, j'espère, quelque chose du « miroir » dans Apnée. Le rire est souvent synonyme d'abêtissement, alors que c'est une vraie force pulsionnelle d'intelligence, la rencontre entre le conscient et l'inconscient. Pour Apnée, nous avons voulu conserver une forme de premier degré, ne pas nous vautrer dans l'ironie. Quand les 3 personnages principaux visitent un appartement de 18m2 au loyer de 1200€, ce n'est pas une extrapolation, c'est la réalité ! Il y a, d'après moi, une différence entre le cynisme et la moquerie. Avec les Chiens de Navarre, ma compagnie de théâtre, nous avons toujours voulu raconter des choses tristes, révoltantes ou injustes, par le biais du rire.

Diriez-vous que vous êtes un homme de théâtre qui passe au cinéma ou plutôt un artiste d'aujourd'hui qui s'essaye à différents supports ?
J'aime bien les deux ! J'aurais tendance à dire la deuxième car je suis un touche-à-tout. Mais en même temps, la première me va aussi, par provocation. Ne peut-on pas réaliser des films sans être un pur produit de cinéma ? N'est-ce pas « naturel » de venir du théâtre comme d'autres ont pu le faire par le passé…

D'autant que votre travail au théâtre a toujours été très « cinématographique ». Et que vous citiez Kubrick en référence bien avant de vous lancer dans le cinéma…
C'est vrai. Mais j'ai le sentiment que venir du théâtre devient un souci aujourd'hui. C'est pourtant une vieille tradition : Pasolini, Fellini, Bergman, Cassavetes, Fassbinder… et même Le Splendid ! Je me garderai bien de me comparer à eux, mais tous ces artistes ont amené au cinéma leur langage, leur vision, leurs comédiens…

Parlons de vos comédiens justement. Les 3 rôles principaux sont tenus par des membres de votre compagnie. Ce n'est pas le film des Chiens de Navarre mais c'est un film avec des acteurs des Chiens de Navarre ! Pourquoi ce choix ?
Nous sommes habitués à travailler ensemble, et de la même manière, depuis 10 ans. J'essaie d'apporter une parole commune, que ce soit au théâtre ou au cinéma. Et cela demande une certaine complicité. Ce travail-là implique autre chose que de l'interprétation. Les comédiens que je choisis n'ont pas peur de l'improvisation. Vous seriez étonnés de voir le nombre d'acteurs français qui ont peur d'improviser justement. Peur de ne rien avoir à dire, de se sentir nu sans scénario. Moi je travaille avec des gens qui ont tous une personnalité forte. Céline Fuhrer, Thomas Scimeca et Maxence Tual sont singuliers, ils ont leurs propres mots. Et ils savent montrer cette singularité, la mettre sur un plateau, la laisser filmer. C'est ce qui m'intéresse le plus.

Et pour les autres ? Comme Claire Nadeau ou Olivier Saladin par exemple…
Ils savent eux aussi improviser… Ils l'ont prouvé, que ce soit à la télé ou sur les planches. Et puis ils connaissent bien notre travail, notre univers.

C'est quoi au juste, cette « méthode de travail » que vous évoquez ?
On pourrait appeler cela de la « semi improvisation ». Pour chaque scène, il y a un cadre et une situation posés, mais pas de dialogues. Le scénario du film ne faisait qu'une trentaine de pages. J'avais écrit par exemple, « ils rentrent en robe de mariée dans la mairie et vont demander au maire de se marier à trois ». Ou encore « ils visitent un appartement lugubre et très cher et font tourner en bourrique l'agent immobilier ». Et nous passions ensuite la journée à improviser, à travailler là dessus. Il y avait bien sûr des choses que je souhaitais entendre mais je ne voulais rien projeter. Il fallait que ce soit leurs propres mots.

Pour conclure, avez-vous le sentiment d'être aussi libre au cinéma qu'au théâtre ?
C'est différent, surtout à cause de cette contrainte de temps. Sur scène, on peut changer tous les jours. Au cinéma, une fois que le film est fait, on ne peut plus rien bouger ! En revanche, on peut créer des images bien plus folles, poétiques, oniriques. Je fais tout pour ne pas être contraint par le timing ou la technique et préserver cette liberté, mais je n'y arrive pas tout le temps… La liberté finalement, c'est une sensation, une obsession, un désir. Pas une histoire d'argent, de cadre ou de grammaire.

Un réalisateur, trois comédiens

Jean-Christophe Meurisse

Après une formation de comédien, Jean-Christophe Meurisse crée en 2005 les Chiens de Navarre, bande d'acteurs dont il dirige les créations collectives pour le théâtre. Ses pièces sont remarquées et saluées par la critique et le public, partout en France mais aussi à l'étranger.
Outre le théâtre, il réalise en 2013 son premier moyen métrage *Il est des nôtres* (Prix du Syndicat français de la critique et Prix Ciné + au Festival de moyens métrages de Brive).
Apnée est son premier long métrage.

Céline Fuhrer

Comédienne et contorsionniste, Céline Furher fonde avec Jean-Luc Vincent la Cie L'Antichambre en 2000. Elle fait partie de la troupe les Chiens de Navarre dirigée par Jean-Christophe Meurisse.
En 2013, elle tient le rôle féminin principal du premier moyen-métrage de Jean-Christophe Meurisse, *Il est des nôtres*.
Avec Emmanuel Matte, elle co-écrit actuellement son premier moyen-métrage (Norte production).

Maxence Tual

Maxence Tual débute son parcours de comédien au sein de la Cie du Souffleur en 1998. Il fait partie de la troupe les Chiens de Navarre depuis son origine. Depuis 2011, il collabore avec le collectif L'Avantage du doute.
Au cinéma, il apparaît dans *Il est des nôtres* (2013) de Jean-Christophe Meurisse et *Calme ta joie* (2015) de Emmanuel Laskar, film sélectionné à la quinzaine des réalisateurs du Festival de Cannes.
Il joue également dans la saison 3 de la série *Ainsi soient-ils*.

Thomas Scimeca

Après le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, Thomas Scimeca travaille avec Christian Rist, Julie Brochen, Gisèle Vienne, Yves-Noel Genod, Hubert Colas et Eric Vigner et rejoint les Chiens de Navarre en 2010.
Au cinéma, on le retrouve dans *Fidelio* (2013) de Lucie Borleteau, *Il est des nôtres* (2013) de Jean-Christophe Meurisse, *Je suis un soldat* de Laurent Larivière sélectionné à Un Certain Regard en 2015, *Le Voyage au Groenland* de Sébastien Betbeder sélectionné à L'ACID au Festival de Cannes 2016.
On le retrouvera dans *Le Vin et le vent* de Cedric Klapisch (sortie prévue en 2017).

Un film de Jean-Christophe Meurisse
avec Céline Fuhrer, Maxence Tual, Thomas Scimeca des *chiens de Navarre*

UNE DISTRIBUTION SHELLAC
Tél. : 04 95 04 95 92
contact@shellac-altern.org
Programmation
Tél. : 01 70 37 76 20
programmation@shellac-altern.org

PRESSE
MYRA
Yannick Dufour et Rémi Fort
Tél. : 01 40 33 79 13 - 06 63 96 69 29
myra@myra.fr

www.shellac-altern.org